

SUCCÈS

Repas et mentors retiennent les filles à l'école

Les bourses AGSP aident les enfants les plus pauvres à rester à l'école primaire



Mamanfati Issifou, boursière AGSP.



Rachida Moussa, boursière, à droite, avec son mentor, Madame Bernadette Mora Ouinin, à gauche.

Photos: André Roussel

« Avant, je devais déjeuner à la maison », dit Mamanfati Issifou, titulaire d'une Bourse des ambassadeurs pour l'éducation des filles (AGSP), « maintenant, grâce à la bourse, je déjeune à l'école », finalement. AGSP a commencé au Bénin en 2004, dans le cadre de l'Initiative pour l'éducation en Afrique, pour aider les enfants les plus pauvres à aller à l'école primaire. À ce jour, 4.600 jeunes filles ont reçu la bourse. Depuis 2007, 1,200 garçons nécessiteux ont aussi reçu une bourse comprenant uniforme, fournitures scolaires et repas quotidien. Pour Mamanfati et Rachida Moussa, à droite sur la photo, le déjeuner est ce qui incite les enfants pauvres à rester à l'école. La plupart vivent loin et vont à pied à l'école. Sans repas scolaire, ils ne mangeraient pas de la journée.

Mamanfati, 12 ans, est boursière AGSP depuis 2004 et est au CM2 à l'école primaire de Zongo de Parakou, une ville au cœur du Bénin. Lepère décédé, la mère élève Mamanfati et cinq frères en faisant des lessives et ne peut envoyer à l'école qu'elle et deux de ses frères. L'un est en 5ième, le plus âgé en terminale. Grâce à la bourse, la mère avait convaincu le père de Mamanfati de l'envoyer à l'école publique avec ses frères. Mamanfati a de la chance parce qu'elle reçoit le soutien de sa mère pour aller à l'école, l'aide de ses frères plus âgés, et l'assistance de son mentor, Madame Bernadette Mora Ouinin pour faire ses devoirs. Les mentors sont des bénévoles et jouent un rôle important pour maintenir les filles et les garçons à l'école. Enseignante, Mme Ouinin visite, conseille et supervise 35 élèves à domicile après la classe. Elle incite les parents à laisser les élèves étudier.

World Education et deux partenaires locaux béninois, le Groupe d'Action pour la Justice et l'Egalité Sociale et Actions Communautaires pour le Développement Durable, comptent sur la large participation de la communauté et la transparence pour identifier et soutenir la scolarisation des plus démunis, y compris les victimes de la traite des enfants, les malentendants, et autres enfants en difficulté.

Mamanfati et ses frères scolarisés préfèrent parler français à la maison. Mamanfati a de l'ambition et veut devenir médecin. Au Bénin, AGSP donne l'espoir d'un avenir meilleur aux enfants les plus vulnérables comme le sont Mamanfati et Rachida.

